

« 01/06/2024 »



Commémoration - Saint-Julien-l'Ars

Saint-Julien-l'Ars : Jeanne d'Arc très présente à travers trois œuvres historiques

Un vitrail, une statue, un mausolée : trois œuvres remarquables symbolisent l'empreinte historique laissée par Jeanne d'Arc dans la commune de Saint-Julien-l'Ars.

01/06/2024 - SAUMET

la Nouvelle
République.fr

Saint-Julien-l'Ars : Jeanne d'Arc très présente à travers trois œuvres historiques



Sur la face nord-est du mausolée de la famille de Beauchamp, Jeanne d'Arc est représentée sous forme d'une figure triomphante, sous l'entrée d'Orléans, entourée de deux anges. Elle terrasse à ses pieds un léopard sur lequel est posé le blason anglais composé de trois léopards.

© (Photo NR-CP)

Par DOMINIQUE SAUMET

Publié le 01/06/2024 à 18:00, mis à jour le 01/06/2024 à 18:00

Un vitrail, une statue, un mausolée : trois œuvres remarquables symbolisent l'empreinte historique laissée par Jeanne d'Arc dans la commune de Saint-Julien-l'Ars.

Rouen, Orléans, Chinon, Poitiers, sont autant de cités où Jeanne d'Arc est passée en laissant une forte empreinte historique. L'exposition Jeanne d'Arc aux archives départementales de la Vienne a mis en lumière l'importante appropriation poitevine du mythe qui a débuté vers la fin du 19^e siècle, surtout après la défaite de Sedan en 1870.

« Ce vitrail présente une certaine forme d'illégalité »

Aussi surprenant cela soit-il, Saint-Julien-l'Ars n'a pas échappé à ce mouvement de fond que s'étaient approprié les républicains et les monarchistes dont le comte Raymond Robert de Beauchamp, propriétaire du château de Saint-Julien-l'Ars.

Il a marqué la cité juliénoise de son culte johannique à travers trois œuvres remarquables : un vitrail, une statue, un mausolée. Ce grand catholique pratiquant a eu un rôle déterminant dans la construction de l'église, qu'il a en partie financée et des vitraux qu'il a offerts.

L'un d'eux, réalisé par le grand maître verrier et mosaïste clermontois Félix Gaudin, est situé à droite en entrant dans l'église et donne sur le parc du château. Il représente Jeanne d'Arc à genoux devant saint Michel.

« Observons bien cette Jeanne : elle n'a pas d'auréole car elle n'était pas encore béatifiée ni canonisée lorsque Gaudin créa cette œuvre, précise Léandre Martin, membre de l'association Patrimoine et Histoire. Elle ne le sera qu'en 1920 (1), mais le côté intéressant de cette histoire est que ce vitrail présente une certaine forme d'illégalité, puisque depuis 1625 une directive du pape Urbain VIII interdisait strictement toute représentation de personnage non canonisé sur tout vitrail d'église. Par ailleurs, ce vitrail est assez unique en France car il serait en 1888 la première œuvre dans laquelle Félix Gaudin utilise un procédé tout nouveau de verres chenillés et opalescents créé vers 1880 par John La Farge et Louis Comfort Tiffany, deux peintres new-yorkais descendants de verriers lorrains émigrés aux USA. »

La statue érigée en 1885

La statue de Jeanne d'Arc a été érigée en octobre 1885 dans un espace très ouvert du parc du château par la riche et pieuse Thérèse Vitali, épouse du comte Robert de Beauchamp. Elle est la première sculpture johannique connue dans le département de la Vienne

On va la retrouver aussi sur la partie haute de la face nord-est de l'impressionnant mausolée de la famille de Beauchamp situé dans un espace privatif arboré de cyprès au fond de l'ancien cimetière en face de l'église.

Entourée de deux anges, elle se dresse en tenue militaire sous une sculpture figurant l'entrée sud d'Orléans par les tourelles en rive gauche de la Loire. Avec un pied et une épée, elle écrase le léopard et les armoiries anglaises.

(1) Peu après sa canonisation, sur proposition de Maurice Barres, la loi du 10 juillet 1920, adoptée à l'unanimité des deux chambres, a fixé la fête de Jeanne d'Arc au deuxième dimanche de mai.

Les sujets associés

VIENNE

SAINT-JULIEN-L'ARS

COMMÉMORATION

UN LIEU UNE HISTOIRE

LOISIRS

COMMUNES